





H. HALLOPEAU

PATHOLOGIE
GÉNÉRALE



RB151
H3
1887

LIBRERIA AGENCIA DE PUBLICACIONES
1899 1933
N. BUDIN. SUCESOR
2^a SAN FRANCISCO. N.º 2
MEXICO

R15151
H3
1887

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DE

PATHOLOGIE GÉNÉRALE

COMPRENANT

LA PATHOGÉNIE
ET LA PHYSIOLOGIE PATHOLOGIQUE

PAR

H. HALLOPEAU

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
MÉDECIN DE L'HOPITAL SAINT-LOUIS

DEUXIÈME ÉDITION

Revue et considérablement augmentée.

Avec 145 figures intercalées dans le texte.



PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, Rue Hautefeuille, près du boulevard Saint-Germain

1887

Tous droits réservés.

Patho
H310

AVANT-PROPOS

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Malgré la rapidité avec laquelle s'est écoulée la première édition de notre *Traité élémentaire de Pathologie générale*, épuisée depuis un an, nous avons dû faire à ce livre de nombreuses additions.

Tandis que les chapitres consacrés aux questions de doctrines n'ont reçu que quelques modifications de détail, ceux qui contiennent l'exposé des faits ont dû, au contraire, pour la plupart, être profondément remaniés.

La science continue sa marche rapide : « Nous vivons, dit M. le professeur Ch. Bouchard, dans un temps où il est bon de vivre, quand on s'intéresse aux choses de la médecine. » Ces trois dernières années ont été fécondes en travaux dont nous donnons la substance.

Les plus importants ont trait à la bactériologie : le mouvement que nous signalions dans notre première édition s'est prononcé de plus en plus; il s'est produit un courant qui entraîne vers ces études, avec une force croissante, les nouvelles générations médicales; de nombreux laboratoires de culture ont été créés; les procédés d'investigation se sont perfectionnés; de nouveaux microbes ont été découverts; il n'est guère de maladie infectieuse dans laquelle il n'en ait été signalé et l'action pathogénique de plusieurs d'entre eux est démontrée : bien que les objections de principe qui em-

pêchent de les regarder dès à présent comme les agents producteurs de toutes ces maladies doivent être maintenues, il est constant que leur rôle étiologique devient de plus en plus considérable et que leur connaissance conduit à des conceptions nouvelles relativement à l'évolution morbide, à la physiologie pathologique et à la thérapeutique. Il nous a fallu, en prenant surtout pour guides les travaux que nous devons à l'École de Pasteur, aux laboratoires de la Faculté de Médecine de Paris et à l'Office sanitaire de Berlin ainsi que le beau livre de MM. Cornil et Babès, refaire leur histoire de fond en comble; nous avons même dû, pour être au courant des derniers progrès, résumer dans un *Appendice* les travaux parus depuis l'impression du chapitre qui leur est consacré, particulièrement les recherches si intéressantes de M. Chantemesse sur les micro-organismes de la pneumonie, de la fièvre typhoïde, et de la tuberculose zoogléique.

A côté des microbes, nous signalerons surtout comme ayant été l'objet d'une révision plus spéciale les *parasites animaux*, l'*inflammation*, les *phénomènes* si curieux de la *karyokinèse*, les *tumeurs*, la *dilatation de l'estomac*, l'*albuminurie*, les *troubles de l'innervation*, avec leurs formes variées, dont l'étude a pris une si grande extension sous l'impulsion puissante de M. le professeur Charcot et de l'école de la Salpêtrière, et enfin la *thérapeutique* que des critiques bienveillants nous avaient reproché d'avoir exposée d'une façon trop succincte, et à laquelle nous avons donné quelques développements en rapport avec les nouvelles découvertes.

Nous espérons que, sous cette nouvelle forme, notre livre continuera à rendre quelques services, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour l'améliorer et y consigner les acquisitions les plus récentes de la science.

25 décembre 1886.

H. HALLOPEAU.

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Les ouvrages qui ont été publiés sous le titre de *Pathologie générale* peuvent être partagés, suivant l'esprit dans lequel ils ont été conçus, en deux groupes bien distincts.

Les uns, exclusivement consacrés à l'exposition des doctrines de l'auteur sur la nature de la maladie, ses causes et ses éléments, sont de véritables traités de philosophie médicale; l'un des plus remarquables par l'élévation de la pensée et l'éclat du style est celui du regretté professeur P.-E. Chauffard.

Les autres, sans négliger ces questions, ont surtout pour objet d'étudier les causes morbifiques, les processus morbides, les troubles fonctionnels et l'évolution des maladies. Tel est le plan qu'ont suivi dans leurs traités classiques, avec beaucoup de variantes, Dubois d'Amiens, Chomel, Monneret, MM. Hardy, Béhier et Bouchut; tel est celui qu'ont adopté les auteurs allemands contemporains; tel est aussi le nôtre.

Après avoir exposé sous forme de propositions générales les principes fondamentaux de la pathologie, nous abordons l'étude synthétique et analytique des *causes* en insistant sur leur action pathogénique. Nous nous sommes tout particulièrement attaché à exposer clairement les découvertes de Pasteur et de ses continuateurs français et étrangers, et à montrer le jour nouveau qu'elles jettent sur la genèse des maladies infectieuses, tout en tenant compte des réserves que nécessite encore l'insuffisance de nos connaissances à ce sujet.

La deuxième partie de notre livre est consacrée à l'étude des *processus morbides*, et la troisième à celle des *troubles fonctionnels* qu'ils engendrent; nous plaçant sur un terrain scientifique, nous les avons considérés en eux-mêmes, comme des phénomènes biologiques; nous

avons indiqué quels sont leurs caractères, quel en est le mode de production et comment ils s'expliquent par une simple déviation des phénomènes normaux. Nous avons mis constamment à profit, pour ces questions de physiologie pathologique, les résultats nouvellement acquis par l'expérimentation; nous n'avions à cet égard qu'à prendre pour modèles les livres de M. Jaccoud sur les paraplégies et l'ataxie, de M. Vulpian sur l'appareil vaso-moteur, et de M. Ch. Bouchard sur les maladies par ralentissement de la nutrition; nous avons également consulté avec fruit les ouvrages récents de MM. Cohnheim, Perls, Samuel, Rindfleisch et Recklinghausen.

Après un essai de classifications pathologique et nosologique, nous montrons dans la quatrième partie de notre livre à quelles lois est soumise l'évolution des maladies.

La dernière partie enfin a pour objet les règles générales de l'art médical: ce n'est plus de la pathologie, c'est l'application de cette science au diagnostic, au pronostic, à la prophylaxie et au traitement des maladies.

Présenté sous une forme succincte, qui le met à la portée des élèves en médecine et des praticiens, ce livre peut servir d'introduction aux traités de pathologie médicale et chirurgicale; il est nécessaire, en effet, avant d'aborder l'étude de chaque maladie en particulier, de savoir ce que c'est que la maladie en général; avant de s'occuper des inflammations et des gangrènes de tel ou tel organe, il faut connaître les caractères généraux de l'inflammation et de la gangrène, et l'on ne peut comprendre la symptomatologie d'une affection déterminée, si l'on n'a pas étudié préalablement le mode de production et la physiologie des troubles fonctionnels auxquels elle donne lieu. On voit que l'intérêt pratique de ces études va de pair avec leur importance théorique.

Nous sommes arrivé, sur beaucoup de points, à des conclusions différentes de celles qui étaient considérées comme vraies il y a peu d'années: les doctrines de Virchow, en particulier, sont bien ébranlées; c'est que notre science est en évolution et que ses progrès sont incessants.

Nous nous sommes efforcé d'exposer ceux qu'elle a accomplis dans ces derniers temps, sans méconnaître l'importance des observations qu'ont accumulées nos devanciers et que nous a transmises la tradition.

H. HALLOPEAU.

16 février 1884.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DE

PATHOLOGIE GÉNÉRALE

PRINCIPES ET DÉFINITIONS

La pathologie générale est la science qui étudie dans leur ensemble les troubles de la santé et s'occupe d'en déterminer l'origine, les caractères généraux et la nature. Elle doit, à cet effet, en rechercher les causes, faire connaître les éléments que l'analyse permet d'y distinguer, c'est-à-dire les processus et les symptômes, les classer suivant leurs rapports de subordination en groupes naturels, les affections et les maladies, et en indiquer les différents modes d'évolution. On lui associe habituellement, et nous nous conformerons à cet usage, l'étude, appartenant à l'art médical, des règles générales du diagnostic, du pronostic et du traitement; elle mérite alors le nom de médecine générale.

Avant d'entrer en matière, nous devons définir les différents termes dont nous venons de nous servir.

Sous la dénomination de troubles de la santé ou de phénomènes morbides nous comprenons tous les désordres qui surviennent dans la constitution, les fonctions et l'évolution de l'organisme.

On peut concevoir de la manière suivante l'enchaînement des phénomènes qui aboutissent à la constitution d'un état morbide: une influence nuisible s'exerce sur l'organisme et y provoque une série de troubles fonctionnels et de changements matériels (lésions), dont l'ensemble représente un processus morbide; celui-ci entraîne à son tour des troubles secondaires que l'on appelle symptômes; ce sont là